

Ce long poème de 155 vers a été composé en 1912 et placé par Apollinaire au début de son recueil. Il relate une errance dans Paris qui devient errance dans le souvenir. Le poème s'ouvre par un manifeste en faveur d'une esthétique neuve qu'il illustre dans le même temps par la recherche du détail prosaïque et le souci de renouveler les images. La juxtaposition de celles-ci n'est pas sans évoquer les procédés de la représentation cubiste.

À la fin tu¹ es las de ce monde ancien
Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin
Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine
Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes
5 La religion seule est restée toute neuve la religion
Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation
Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme
L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pix X²
Et toi que les fenêtres observent la honte te retient
10 D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin
Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut
Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux
Il y a les livraisons à 25 centimes pleines d'aventures policières
Portraits des grands hommes et mille titres divers
15 J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom
Neuve et propre du soleil elle était le clairon
Les directeurs les ouvriers et les belles-sténo-dactylographes
Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent
Le matin par trois fois la sirène y gémit
20 Une cloche rageuse y aboie vers midi
Les inscriptions des enseignes et des murailles
Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent³
J'aime la grâce de cette rue industrielle
Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville⁴ et l'avenue des Ternes⁴.

Guillaume APOLLINAIRE, *Alcools*, © éd. Gallimard (1913)

1. « Tu » désigne le poète qui s'adresse à lui-même dans ce 1^{er} mouvement.

2. Pape de 1903 à 1914, il protesta, en France, contre la séparation de l'Église et de l'État (1905).

3. Crier d'une manière désagréable.

4. Rues situées dans le 17^e arrondissement de Paris.

Comparez le poème d'Apollinaire et celui de Cendrars.

Relevez les analogies et les différences.

Comment marche la méthode des associations (= une esthétique de la juxtaposition) dans cette composition d'Apollinaire ? Comment s'enchaînent les images ? (Faites une analyse détaillée.)

Quel est le rôle de la suppression de la ponctuation ?

Appréciez l'alternance du « je » et du « tu ». Comment l'interpréter ?

Étudiez les métaphores et les comparaisons, et montrez leur originalité par rapport à la tradition poétique.

Relevez les termes du champ lexical de la modernité. Ont-ils en eux-mêmes une connotation poétique ?